

Frédéric WITTÉ

UNE ÉCOLE AU PARADIS

Les mémoires d'un dyslexique



scribes

l'édition solidaire

Pour l'unique fois de son séjour ici, il quitte Blancherupt en automobile. Les copains ont bien de la chance de rentrer à pied, il fait si beau. Puis, c'est le repas de fête dans un petit bistrot de Waldersbach avec ses proches dont il n'a pas vu certains depuis presque deux ans. Il est le point de mire de cette journée, un peu trop même à son goût. On lui offre des cadeaux, un missel, une montre, un anneau de serviette. Rien que des trucs dont il n'a pas besoin ici. Tout de même, le docteur Buhecker lui offre un petit appareil photo. Frédéric le remercie. Marguerite, l'épouse du docteur, a la larme à l'œil. La journée se passe relativement bien. C'est une pause, une étape et en même temps, il préfère les jours ordinaires. Ce soir, il y aura encore les vêpres. Mais cette fois-ci c'est bien la dernière.

Alors que le soleil décline déjà sur La Perheux, tous raccompagnent Frédéric à Bellefosse. Et là, sur le point de se quitter, c'est le désastre. Bien qu'il soit plutôt heureux ici, une vague de chagrin énorme l'envahit. Il s'étrangle, il a de gros sanglots irraisonnés, il inonde son mouchoir. Ses tripes se nouent, il est sur le point de défaillir. Tous l'entourent, tentent de le raisonner, rien n'y fait, aucun mot ne peut apaiser son désespoir. Il en ignore lui-même la cause réelle.

À peine la voiture a-t-elle disparu derrière l'épingle à cheveux de la route que Frédéric s'apaise enfin. Il fait quelques pas, met les mains dans ses poches, renifle une dernière fois, son chagrin a disparu, il ne se rappelle déjà plus de rien. Finalement, il n'est pas malheureux ici.

* *

Le printemps puis l'été se succèdent et La Perheux, à chaque fois, se refait un nouveau visage. Selon les saisons, elle est toujours différente, en même temps, elle reste la même, constante, perpétuelle. Mais l'illusion de changement s'estompe alors que passent les années. On a plutôt le sentiment qu'une routine intangible s'installe ici pour l'éternité. Que depuis la nuit des temps, tout serait toujours pareil, que rien n'évoluerait. Même les gens d'ici n'ont plus d'âge. Ils auraient pu être contemporains du pasteur Oberlin qui a modelé cette vallée ou même des premiers hommes qui ont peuplé ces montagnes. Les plus anciens pensionnaires eux aussi semblent être là depuis toujours, comme s'ils n'avaient pas eu de vie antérieure, comme s'ils n'avaient pas de futur. Pour eux aussi la routine s'est installée.

L'école, l'étude, les devoirs, les corvées et s'il reste encore du temps, les quelques loisirs et distractions, tel un métronome, rythment chaque journée. Lors de leurs rares moments de loisirs, les pensionnaires inventent sans cesse de nouveaux jeux. Ils vivent et s'amuse principalement en plein air. Alors la route qui va de Bellefosse à Waldersbach ou le chemin de Blancherupt deviennent sans conteste leur cour de récréation préférée.

Les carrioles

Cet hiver, ils en avaient déjà fait l'expérience avec les skis et les luges artisanales. Avec la disparition de la neige, ils ont voulu varier les plaisirs des sports de glisse. Comme toujours, l'idée leur avait été suggérée par les récits des souvenirs d'enfance de madame Wocherbrunner au cours d'une veillée. Christian et Jacques, grands amateurs de karting, avaient immédiatement initié cette nouvelle activité.

La base de tout, c'est quatre roulements à billes que l'on enchâsse sur deux axes en bois. On relie ensuite les deux essieux par une planche en prenant soin d'articuler le train avant au moyen d'un boulon central. Enfin, on équipe la planche d'un siège. Et on obtient une carriole! Quand, en plus, on a la chance de disposer d'une route en lacets, goudronnée et quasiment sans circulation, alors là, on s'éclate!

Le châssis

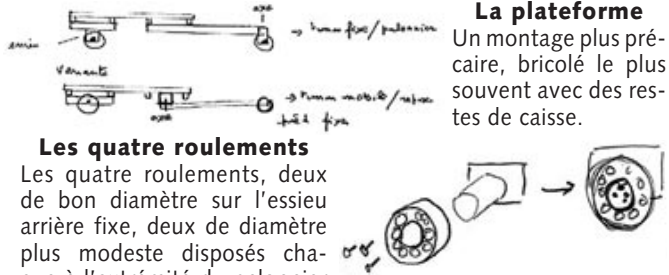
Un robuste T constitué d'un demi chevron sur lequel s'emmanchent les roues du train arrière et l'axe du palonnier.

La plateforme

Un montage plus précaire, bricolé le plus souvent avec des restes de caisse.

Les quatre roulements

Les quatre roulements, deux de bon diamètre sur l'essieu arrière fixe, deux de diamètre plus modeste disposés chacun à l'extrémité du palonnier avant qui servait d'essieu directeur. Sous la force centrifuge, les roues avaient tendance à s'échapper en virage. C'était l'un des incidents habituels.



The diagrams show a side view of a chassis with labels 'essieu', 'axe', 'T', 'roue fixe/palonnier', and 'roue motrice/palonnier'. Below it, a top-down view of a bearing assembly is shown with labels 'roue', 'axe', and 'à 2 fils'.



Les carrioles :

« Quoi de mieux pour se déplacer entre les villages ou pour se rendre à l'école que les skis l'hiver et les carrioles en saison sèche ? »
(p. 124)